Mais que reste-t-il de la Nationale 7 ?

Publication : jeudi 23 septembre 2010 09:17

L'Eclaireur du Gâtinais, 23 septembre 2010

notaire en 403 et son curé en 2 CV...

Ça roule pour le musée de la RN7

Une bonne sœur facétieuse à volée, un curé dans une 2 CV, un notaire dans un décoiffant comme un pace dans se 404, une institutrice trottinant autour de se 4 CV... Tout ce petit monde s'est est allé à la pompe, dimanche, faire remplir le réservoir par un pompiste (Thierry Dubois, qui vous vérifiaient le niveau d'huile tout en nettoyant le pare-brise. Des tableaux qui parlaient tout autant que les cartes postales abritées par le musée de la Nationale 7, dont l'inauguration était privée en cette belle journée du patrimoine. Un symbole !

Les années 60 dans le rétro

Nombreux sont encore les nostalgiques de ce monde comme gravé dans la rétrovisseur. Ce n'est pas un hasard si fleurissent les clubs d'automobiles anciennes dans la plupart des villages traversés par la prématurée. Le Club 404 de Châtillon-Coligny, le Rétr'auto du Gâtinais, le club Solex, les clubs de Montargentin et de Nemours offraient à admirer toute la journée une choisie-ne de leurs plus belles pièces à leurs mains du 1er trimestre, du Chat de la région parisienne...

Pascaline Ruddler, MM. Allaiseur, Le Mouel et Labrune (pour ne citer qu'eux !) avaient ainsi répondu à l'appel du fondateur du musée, Michel Fils, «mucographe amateur» (1) qui, en président des Amis de la route bleue 45, nourrissait un rêve : «faire revivre l'atmosphère des années 60 via cette route magique et mythique qui a tant marqué (et qui a amplement rêvé). Une carte postale avait d'ailleurs été achetée pour ce grand jour, bien fée de ces quelques mots : «C'était le temps du café du commerce, du buffet de la gare, de la place du marché et du garage central»... Et tout était dit...

Thierry Dubois «Monsieur Nationale 7»

Le trafic évolue

Les RN 7 a vu son trafic sensiblement baisser depuis l'ouverture de la A 77 en 2000. Depuis, il évolue en «dents de scie» pour les poids-lourds, au grand dam de nombreux utilisateurs : 2.550 camions/jour en en 1998 et 1999, 1.800 en 2000, puis de 1.550 en 2004, 1.200 l'année suivante, puis une augmentation avec un pic à 1.500 en 2008. En 2009, on comptait 1.285 poids lourds/jour sur la section totale du Loiret.

Pour les voitures de tagers, ils sont de moins en moins nombreux. De 15.500 les deux années précédant l'ouverture de RN 77, leur nombre est passé à 11.200 en 2000. Depuis, il n'a cessé de diminuer (excepté en 2007), pour se stabiliser à 8.900 véhicules/jour en 2008 et 2009.

Une inauguration en cette belle journée du patrimoine. Un symbole ! Sur notre photo de gauche à droite : Pascaline Ruddler, conseillère générale, Thierry Dubois, Chantal Bouscaillou, conseiller général, Mme Boisseau, 1er adjoint à Montargis, Jean-Pierre Soler, président, Michel Fils, président fondateur du musée

Pour de nouvelles pancartes

Tout était dit ou presque. Car si le public a vu arriver le sénateur Jean-Pierre Bel, le maire de Montargis, Eté Perlas, escorté de trois route magique et mythique qui a tant marqué (et qui a amplement rêvé). Une carte postale avait d'ailleurs été achetée pour ce grand jour, bien fée de ces quelques mots : «C'était le temps du café du commerce, du buffet de la gare, de la place du marché et du garage central»... Et tout était dit...

Lesquels ne manquèrent pas de faire halte au Relais du Mail repris par Frédéric Delbarre, qui abrite le musée, et de prendre leur son seul soutien financier. Cet «overture ne fait que commencer !

(1) M. Fils a créé le musée d'Uzès de Châtelle et celui du moulin de Chapelon (2) Association «Escorte d'hostie».

Bornes et publicités parlent du passé

La Nationale 7 a un don : elle délie les langues. Mieux vaut, pour ceux qui ouvrent leurs souvenirs, raconte Alexandrine Roux, «ils parlent surtout des trajets des vacances, bien sûr, mais pas seu-

Pour Notre-Dame de la Route

Fondateur du musée, Michel Fils est intervenu auprès du maire de Fontenay-sur-Loing qui était. En effet, il souhaite ajouter à son musée une chapelle dédiée à Notre-Dame de la Route. Cette pancarte est très abîmée, il est vrai, et il y a des doutes que le conseil municipal se prononcera pour sa restauration.

Gisant à la petite chapelle, elle est toujours très fréquentée, comme l'atteste le nombre des messages déposés sur son livret.

Ce qu'on peut voir et acheter au musée

Dimanche, on pouvait faire des emplettes sur fond de «Nationale 7», de Trenet, Aznavour, Sylvie Vartan et Jack Ysebaut (qui anime le Relais chaque vendredi).

Toute l'année, le visiteur peut repartir avec différents modèles réduits, des livres, 40 modèles de cartes postales, des affiches, des tasses ou de mobilettes, et même un tee-shirt à l'effigie du musée. On peut aussi prendre une carte d'adhérent (5 €) pour être tenu informé des animations, à savoir : rencontres, sorties, exposition des «Vieux de la route bleue 45».

Le musée dévoile sa collection naissante le jeudi et le vendredi de 13 h à 17 h et le samedi de 13 h à 19 h. Il demeure ouvert aux groupes (à partir de 10 personnes) sur rendez-vous. Entrée gratuite.

Pourquoi la RN 7 s'appelle RD 2007

La RN 7 est devenue RD 2007 en application de la loi du 13 août 2004 relative aux libertés et responsabilités locales : en fait, lorsque l'Etat a transféré aux Départements l'ensemble du réseau routier national. Dans le Loiret, ceci représente 376,03 km de section courante et 38,39 km de voies de bretelles d'échangeurs. Mais la RN 7 n'a pas pu s'appeler RD 7, cette dénomination existant déjà (ce qui fut le cas de beaucoup d'autres). Raison pour laquelle le nombre 2000 a été ajouté devant chaque numéro.

.

Phoca PDF